

---

# LE SONGE

---

Version du 3 septembre 2006

**THÉSÉE :** DUC D'ATHÈNES  
**HYPOLYTA :** REINE DES AMAZONES, FIANCÉE DE THÉSÉE  
**STRATÈGE :** LE FOU  
**ÉGÉE :** PÈRE D'HERMIA  
**HERMIA :** ELLE AIME LYSANDRE  
**LYSANDRE :** IL AIME HERMIA PUIS... HELENA  
**HELENA :** ELLE AIME DEMETRIUS QUI NE L'AIME PAS  
**DEMETRIUS :** IL AIME HERMIA QUI NE L'AIME PAS  
**OBÉRON :** ROI DES ELFES  
**TITANIA :** REINE DES FÉÉS  
**PUCK :** LUTIN

---

## ACTE I

---

### SCENE I

#### THÉSÉE

Hippolyta, belle amazone, le droit de la guerre t'a fait mienne de force

Mais aujourd'hui l'amour chante une autre musique

L'heure de nos noces est toute proche.

A la renaissance de la lune je t'épouse.

#### HIPPOLYTA

La vieille planète est si lente à décroître

Qu'elle fait croître mon désir d'heure en heure.

#### THÉSÉE

Quatre jours, seulement quatre jours, vainqueur de mon âme.

Ils seront vite engloutis par quatre nuits,

Quatre nuits seront vite dévorées par nos rêves.

#### HIPPOLYTA

La lune nouvelle, bandée comme un arc,

Contempera nos deux nudités confondues dans l'amour.

*Long et très chaud baiser, tout le monde crie et rit.*

#### TOUT LE MONDE

Ouiiiiiiiii ! Bravo ! Bravi ! Encore !

#### THÉSÉE

Stratège, va dans Athènes préparer les esprits à la fête et les corps à l'amour.

Excite aux plaisirs la jeunesse de la ville.

#### HIPPOLYTA

Interdis la mélancolie.

#### STRATÈGE

OUI, oui, oui, enterrons le cadavre de la mélancolie.

#### THÉSÉE

Mes amis, les troublantes nuits de l'été nous sont ouvertes.

**TOUS**

Oui, oui, oui, vive notre duc, vive Hippolyta, etc.

**HIPPOLYTA**

Buvons à nos jours et nos nuits. *Tous trinquent et boivent*

**ÉGÉE**

Sois heureux Thésée, notre célèbre duc.

**THÉSÉE**

Merci, mon ami. Sois-le aussi.

**ÉGÉE**

Pas du tout. Je ne le suis, mais pas du tout.

Je suis fou de rage contre ma fille, Hermia.

Démétrius, avance !

**STRATÈGE**

Démétrius, avance !

**ÉGÉE**

Mon seigneur et maître, voici le jeune homme à qui je donne ma fille.

Tout est décidé.

**STRATÈGE**

Tout est décidé.

**ÉGÉE**

Lysandre, avance !

**STRATÈGE**

Lysandre, avance !

**ÉGÉE**

Stratège, tais-toi !

**STRATÈGE**

Stratège, tais-toi !

**ÉGÉE**

Duc gracieux, voici l'homme qui a ensorcelé le cœur de ma fille.

**LYSANDRE**

Pas ensorcelé !

**ÉGÉE**

Toi ! Toi ! Lysandre. Tu écris des poèmes ! A mon enfant, mon Hermia !

Tu chantes sous sa fenêtre, et au clair de lune en plus !

Avec ta voix douce, tes mots doux sur tes musiques douces,  
Des musiques de niais qui séduisent la niaise.  
Tu lui as volé son cœur par ruse,  
Tu lui voles l'obéissance qu'elle me doit, à moi, son père.

**LYSANDRE**

Je ne ...

**ÉGÉE**

Tais-toi ! Ta gueule !

Duc plein de grâce, si elle, ma fille, mon Hermia,  
Ne veut pas accepter Démétrius pour époux,  
Je revendique l'antique privilège paternel.  
Elle est mienne, j'ai le droit d'en faire ce que je veux.  
Soit elle épouse Démétrius, soit elle épouse la mort.  
J'ai la loi pour moi.

**HIPPOLYTA**

Amen.

**THÉSÉE**

Silence, Hippolyta. Parle, fille de ton père.

*Silence d'Hermia*

Je ne t'entends pas bien, Hermia... Rien ?  
Sais-tu que pour toi ton père est un dieu ?  
Il a fabriqué ta beauté, il peut la briser.  
Tu es son empreinte, il peut t'effacer.

**STRATÈGE**

Il peut t'effacer.

**HIPPOLYTA**

Stratège, tais-toi !

**THESEE**

Démétrius est un digne gentleman digne d'être épousé.

**HERMIA**

Lysandre aussi.

**THÉSÉE**

Il ne l'est pas aux yeux de ton père.

**HERMIA**

Mon père n'a qu'à prendre mes yeux.

**ÉGÉE**

Ta gueule.

**HERMIA**

Je risque quoi si je refuse Démétrius ?

**THESEE**

Deux morts : ou la capitale, col tranché,

Ou celle de la solitude dans le fond d'un couvent.

**HIPPOLYTA**

Très belle, très, très belle Hermia, est-ce là ce que tu veux ?

Ta jeunesse, ton sang bouillant, ils vont les enfermer,

Ils vont poser le lourd habit de la nonne sur ton corps léger,

Imagine-toi, vierge à perpétuité

**HERMIA**

Je veux vivre ainsi, mourir ainsi

Plutôt qu'offrir mon corps de vierge

À un maître que mon corps refuse.

**HIPPOLYTA**

Elle semble tenir à Lysandre.

**THESEE**

Je te laisse jusqu'à la nouvelle lune de mon mariage

Pour penser à ton mariage, soit avec Démétrius

Soit avec ta mort.

**DEMETRIUS**

Cède, Hermia, mon sucre.

*Rire nerveux d'Hermia*

Et toi, Lysandre, devant mon droit, oublie ton amour fou.

**LYSANDRE**

Tu as l'amour du père, épouse-le.

Laisse-moi la fille, elle me suffit.

**ÉGÉE**

Lysandre, le méprisant ! Oui il a mon amour

Et mon amour lui donnera ce qui est à moi.

Hermia est à moi. Je lui donne.

**LYSANDRE**

Je suis aussi bien né que lui, aussi riche que lui.

Mon amour est plus grand que son amour.

Pourquoi me cacher ? Pourquoi cacher l'amour d'Hermia pour moi ?

Ce Démétrius sucré qui aujourd'hui dit qu'il l'aime,

Hier courtisait de tout près Héléna.

Je te le dis en face : tu as forcé le cœur d'une autre, tu l'as séduite,

A présent tu l'abandonnes.

Héléna est éprise de toi, elle le radote partout.

Elle idolâtre ce lubrique infidèle.

**THESEE**

Je le confesse, je le savais.

Venez, le père et le bientôt fils.

J'ai une leçon à vous réciter sur la fidélité.

*Rire d'Hippolyta.*

Quant à toi, Hermia en sucre,

Sache que je ne peux rien contre la loi :

Ou morte ou nonne.

*Rugissement de rage d'Hippolyta*

**HIPPOLYTA** puis **TOUS**

Sortons. Sortons. Sortons.

*Tous sortent, sauf Hermia et Lysandre.*

**SCENE II**

**LYSANDRE**

Mon amour tes joues sont pâles comme des fleurs de mort.

**HERMIA**

Elles manquent de pluie. Il leur faut l'averse de mes larmes.

**LYSANDRE**

Nom de dieu ! Le véritable amour est toujours châtré !

Ou bien c'est la différence d'âge...

**HERMIA**

Oui ! On est toujours trop vieille quand on aime plus jeune que soi.

**LYSANDRE**

Ou bien ce sont les familles qui choisissent pour les amants.

**HERMIA**

Qu'ils couchent en famille, ces amants là !

**LYSANDRE**

Et quand l'amour est béni par les lois des hommes et des dieux,

C'est la guerre qui le rend aussi bref qu'un bruit,

Un rêve que les mâchoires de la mort engloutissent.

**HERMIA**

Oui les amants véritables sont des rescapés. Regarde-nous.

Supporte l'épreuve, elle est aussi inséparable de l'amour

Que les brûlures du désir ou le froid glacé de l'abandon.

Ô Lysandre, ne m'abandonne jamais.

**LYSANDRE**

Hermia, désire-moi toujours. Mais écoute-moi.

J'ai une tante veuve et riche qui me traite comme son fils.

Son palais est à sept lieux d'Athènes, il échappe à la loi.

Là-bas, Hermia, je pourrai t'épouser.

Si tu m'aimes évade-toi de chez ton père demain soir,

Fuis la ville, je t'attendrai dans la forêt.

**HERMIA**

Lysandre, mon amour, je te jure par l'arc le plus bandé d'Éros,

Pas sa flèche à pointe d'or, par ce qui tisse les âmes et irrigue les corps,

Par tous les serments tenus par les femmes et rompus par les hommes,

Par le cortège aveugle des amants qui se rompent les os,

Je te retrouverai fidèlement à l'endroit que tu demandes.

**LYSANDRE**

Amour, tiens ta promesse. Regarde, voici Héléna.

**HERMIA**

Dieu te garde, belle Héléna, où que tu ailles.

**HELENA**

Tu m'appelles belle ? Retire belle, prends-le pour toi.

C'est toi qui es belle puisque tu es aimée par Démétrius.

Ah ! Si la beauté était contagieuse comme la peste,

Je m'exposerais à ta beauté, je m'en contaminerais, belle Hermia !

Si je le pouvais, mon œil volerait la flamme de ton œil,

Ma langue volerait la musique de ta langue !

Tout l'univers, je te donnerais tout l'univers,

Sauf Démétrius, pour être changée en toi.

**HERMIA**

Mes yeux fuient ses yeux, il m'aime toujours.

**HELENA**

Ordonne à tes yeux qu'ils enseignent cette magie aux miens.

**HERMIA**

Je le maudis, il m'aime toujours.

**HELENA**

Je l'aime, il me maudit

**HERMIA**

Je le hais, il me poursuit.

**HELENA**

Je le poursuis, il me hait.

**HERMIA**

Il est fou, Héléna. Je n'y suis pour rien.

**HELENA**

Ta beauté y est pour quelque chose. Pourquoi pas la mienne ?

**HERMIA**

Courage, il ne verra plus mon visage.

Lysandre et moi voulons fuir Athènes

**LYSANDRE**

Héléna, à toi nous pouvons tout avouer.

Demain soir, quand la lune baignera son visage dans l'eau de la nuit,

À l'heure qui toujours protège la fuite des amants  
Nous nous sauverons séparément vers la forêt profonde.

**HERMIA**

Et là, dans la clairière lunaire que tu connais,  
Où si souvent, virginale amie, nous nous sommes allongées  
Pour nous dire nos secrets en secret,  
Là, Lysandre et moi devons nous retrouver  
Et échapper pour toujours aux lois de la ville.  
Adieu, compagne de tous mes jeux, prie pour nous,  
Nous prions pour que la chance t'offre ton Démétrius.  
*Lysandre la presse de très près*  
Sois sage, Lysandre. Jusqu'à demain minuit nous ne devons plus nous voir.  
Il faut priver nos yeux de l'appât de nos corps.

**LYSANDRE**

Je serai sage, mon Hermia. Hélène, adieu.  
Que Démétrius t'adore autant que tu l'adores.

*Hermia et Lysandre sortent.*

**HELENA**

Certains sont plus heureux que d'autres, paraît-il.  
Tout Athènes pense que je suis aussi belle qu'elle  
Je m'en contrefous : Démétrius ne le pense pas.  
Il ne veut pas voir ce que tous voient. Je suis belle, non ?  
Il délire devant les yeux d'Hermia, et moi je délire devant les siens.  
L'amour est le rêve d'un enfant aveugle, il court vite, mais où court-il ?  
Démétrius ne jurait que par moi. Des grêlons de serments !  
Ils ont tous fondus à la chaleur d'Hermia.  
Hermia, je vais te trahir, révéler ta fuite à Démétrius.  
Oh ! ce n'est pas l'espoir de m'en faire aimer,  
Mais au moins je le verrai, mes yeux enrichiront encore mon chagrin.  
Je suis très riche en chagrin. *Elle sort.*

**SCENE III**

*Entrent les artisans*

**COINCE**

Toute la troupe est là ?

All the troupe is here?

**TOUS**

Yes.

**COINCE**

Voici la liste de ceux qui ont été distingués, parmi tous les hommes d'Athènes, pour jouer notre intermède devant le duc et la duchesse le soir du jour de la nuit de leurs noces. Point.

**LECUL**

Péteur Coince, raconte d'abord de quoi parle la pièce. Tu diras le nom des acteurs après. C'est comme ça qu'il faut faire quand on est des artistes. La pièce d'abord, les acteurs après.

**COINCE**

Okay. Le titre est « La très lamentable comédie de la très, très cruelle mort de Pyrame et Thisbé. ». Voilà

**LECUL** *un temps d'intense réflexion*

Très, très beau titre, je vous assure, et très, très drôle. Maintenant, Coince Péteur, appelle les acteurs. Messieurs, on s'écarte.

**COINCE**

Nick Lecul, égoutier.

**LECUL**

Toujours prêt. Je joue qui ?

**COINCE**

Tu es inscrit pour le rôle de Pyrame.

**LECUL**

C'est quoi, Pyrame ? Un amoureux ou un tyran ?

**COINCE**

Un amoureux qui se tue par amour. Mais il se tue longtemps.

**LECUL**

Pour jouer ça, il faut des larmes. Je pleurerai des trombes d'eau sur les yeux du public. Ma spécialité c'est les tyrans. Je peux jouer Harcule si tu veux, un rôle où on braille, on gueule à tout péter.

Les fracassants rocs  
Les frissonnants chocs  
Se briseront d'un bloc.  
Entre les dents de Moloch.

Ça c'est du sublime. Maintenant appelle le fond de troupe. Ça c'est de la veine d'Hercule, la veine d'un tyran

**COINCE**

Ah oui mais non, non.

Fol Flute, raccommodeur des soufflets pétés.

**FOL FLUTE**

Je suis là, Péteur Coince

**COINCE**

Fol, tu supporteras le rôle de Thisbé

**FLUTE**

C'est qui, Thisbé ? Un chevalier errant pleurant un amour éculé ?

**COINCE**

Pas du tout. C'est la dame que Pyrame va aimer.

**FLUTE**

Non, merci, Coince, vraiment. Tu ne me fais pas jouer une femme. J'ai la barbe qui me gratte quand je n'ai pas de barbe.

**COINCE**

Tu joues avec une barbe sans poil, point. Et tu parles aussi folle que tu peux.

**LECUL**

Si tu veux, je cache mon visage et je joue aussi Thisbé.

**FLUTE**

Ok.

**LECUL**

Je prendrais une voix monstrueusement féminine. « Ah, Pyrame ! Mon amant chéri ! Je suis ta chérie Thisbé, ta chérie adorée »

**COINCE**

Oui mais non, non ! Tu joues Pyrame, et toi, Fol, Thisbé.

**LECUL**

Bon, continue

**COINCE**

Depipe, tailleur !

**DEPIPE**

Je viens, Péteur.

**COINCE**

Depipe tu joues la mère de Thisbé.

**DEPIPE**

On n'a personne d'autre ?

**COINCE**

Personne ! En mère tu seras parfaite. Tom Pine, étamère, étameur.

**PINE**

Tom Pine, c'est moi. Thomas Pine c'est moi. Je me dresse à tes ordres, Péteur.

**COINCE**

Toi Pine tu joues le père de Pyrame, moi la grand-mère de Thisbé.

Et voilà une distribution !

Depipe tu joues aussi un lion fanatique.

**DEPIPE**

Donne-moi le texte du lion tout de suite.

Je suis un peu lent à apprendre.

**COINCE**

Pas de texte, tu rugis.

**DEPIPE**

Je ne rugis pas.

**COINCE**

Tu rugis.

**DEPIPE**

Je ne rugis pas.

**COINCE**

Tu rugis, nom de dieu, tu rugis.

**PINE**

Moi je veux jouer le lion, pas le père.

**FOL**

Moi, j'aimerais jouer Hercule.

**LECUL**

Ah non, je ne veux pas de toi pour Hercule.

**PINE**

Moi je veux pas le père, je veux le lion

**FOL**

Hercule.

**COINCE** *Il commence à perdre un peu sa raison*

Non père, tu joues la pine, je veux dire, non Pine, tu joues le père, pas le lion.

Vous me rendez fou.

**DEPIPE**

Je rugis pas.

**COINCE**

Tu rugis

**LECUL**

Laisse-moi le lion aussi.

**PINE**

Pas le lion, le père.

**COINCE** *Il la perd totalement*

A lier, vous me rendez fou à lier.

**LECUL**

Je rugirai si fort que tout le public pleurera. Le duc dira : « bis, bis, qu'il rugisse encore ! »

**COINCE**

Non, non ! Si tu rugis trop fort tu foudras les chocottes aux ladies, la duchesse la première. Et on nous pendra tous.

**TOUS**

On nous pendra tous.

**LECUL**

Non, non, je rugirai comme la colombe à la mamelle.

**COINCE**

Tu dois jouer Pyrame, c'est un rôle écrit pour toi.

C'est un gentilhomme, un gentleman, un jeune premier.

Il est beau comme un jour d'été. C'est pour toi.

**LECUL**

Okay. Je me le prends. Mais avec barbe.

**COINCE**

Avec ce que tu veux.

**LECUL**

Je veux une barbe ... jaune, ou fauve orangé, ou cramoisi, oui, comme une barbe française.

**COINCE**

Les Français n'ont pas de poils, ils sont tous syphilitiques. Tu joueras sans barbe. Messieurs, voici vos rôles. Je vous supplie, je vous prie, je vous en condure, conjure ... sachez les par cœur demain soir. Parce que les acteurs qui ne ... ça suffit ! ça suffit ! Nous sommes des amateurs professionnels ! Nous répéterons au clair de lune dans la forêt, hors de la ville où on pourrait éventrer, éventer notre projet, et on nous copierait. S'il vous plait, tout le monde au lieu et à l'heure.

**LECUL**

Tout le monde y sera et on répétera le plus obscéniquement possible.

Travaillez vous autres, soyez comme moi, parfaits. Adieu.

**COINCE**

Rendez-vous à la clairière.

**LECUL**

Ça suffit. Tiens parole ou on envoie tout péter, Péteur.

*Ils sortent.*

**PINE**

Ah putain, ah putain, ah putain.

*Elle sort.*

## ACTE II

---

*Entre Puck suivie par la lune*

### **SCENE I**

**PUCK**

Il faut que les crétins se changent en lutins,  
C'est-à-dire en mutins, c'est-à-dire en putains,  
C'est-à-dire en fées, quoi.  
Le costume de fée est serré, il est dur à enfiler,  
Ce qui n'est pas mon cas. Ah ! Ah ! Ah !  
Bref, le costume est étroit pour les fées aux gros bras.

*Entre La fée.*

Oh là, là, là, là, quel gros bras elle a, la fée !!!

Esprit, où cours-tu ?

**LA FÉE**

Je vagabonde sur la terre, plus vive qu'une sphère lunaire  
Je sers Titania, la reine des fées  
Adieu, lourdaud, barre-toi.  
Notre reine arrive dans l'instant, toute vêtue de ses fées.

**PUCK**

Mon roi pour ses plaisirs arrive ici aussi, saucisse.  
Prends garde que ta reine ne se montre à lui.  
Obéron est en rage contre elle à cause de l'enfant  
Qu'elle a volé au roi des Indes.  
Le garçonnet est délicieux comme un bourgeon  
Et Obéron jaloux le veut pour lui seul.  
Mais elle aime cet enfant et ne le lui donnera jamais.  
Depuis c'est la guerre entre eux,

Leurs disputes abasourdissent la nature entière

**LA FÉE**

Ou je me trompe ou tu es Puck le magique

Celui qui fout le bordel dans les cervelles.

**PUCK**

Yes, je suis le rire des hommes, mais ils ne le savent pas.

Je suis la folie de la nuit, et le jour le sait qui ne veut pas de moi.

Je suis interdite de jour sous peine de nuit éternelle.

Mais déguerpis, chipolata, voici venir Obéron mon maître,

Le tyran des songes, des amours et des nuits.

**LA FÉE**

Déguerpis toi-même. Voici Titania ma maîtresse.

**PUCK**

Aie ! Aie ! Aie ! Ça va chier.

*Entrent Obéron et Titania entourée de ses fées.*

## **SCENE II**

**OBÉRON**

Sale rencontre pour un clair de lune, méprisante Titania.

**TITANIA**

C'est qui ? C'est Obéron, le jaloux ? Disparaissons, mes fées.

Je fuis son lit et sa compagnie.

**OBÉRON**

Demeure, folle. Ne suis-je pas ton maître ?

**TITANIA**

Non ! Parce que je ne suis plus ta maîtresse.

Tu n'es ici que pour Hippolyta, l'Amazone tressautante.

C'est elle ta maîtresse, la guerrière enamourée.

Elle épouse Thésée et tu viens te glisser dans leur lit.

**OBÉRON**

N'as-tu pas honte, Titania, de me reprocher mes nuits avec Hippolyta

Quand tu sais que je sais par cœur ton amour pour Thésée.

Que je te vois trembler comme une pucelle dès qu'il te frôle,

Trébucher dès que son regard croise le tien.

Il te sourit et tu te tords les chevilles, tu te cognes aux réverbères

Tu t'étales par terre comme une tarte.

**TITANIA**

Inventions de ta jalousie.

Tu querelles chacune de mes rencontres avec lui.

Quand nous jouons nus dans l'eau des sources, tu taris les sources.

Quand nous dormons nus, innocemment enlacés dans les roseaux,

Tu dessèches les roseaux, tu les couches sous le vent.

**OBÉRON**

Innocemment ? Quelle innocence ?

Impudence, voilà le mot !

**TITANIA**

Obéron, Obéron, cesse de secouer l'air de tes insultes.

La nature elle-même est furieuse contre toi.

Les vents, les sources, les roseaux, tout s'énerve contre ta puissance.

Tu abuses de tes magies pour servir ta jalousie.

Pour se venger de tes humeurs le vent jette sur la terre les brouillards de la mer,

En plein été les gelées saisissent le cœur des fleurs.

Les humains pourrissent sur pied de ce dérèglement des saisons.

Tout ça par ta faute. Cette succession de malheurs vient de notre discorde.

**OBÉRON**

Accordons-nous alors, cela dépend de toi.

Je ne fais que te mendier un petit garçon.

Pourquoi Titania le refuse-t-elle à son Obéron ?

**TITANIA**

Calme tes exigences. Je ne donnerai pas cet enfant pour tout le monde des Esprits.

**OBÉRON**

Qui était son père ? Homme ou Esprit ?

En tout cas c'est bien l'enfant que tu as aimé.

**TITANIA**

J'ai aimé la mère grosse du petit, le ventre gonflé comme les voiles des navires

J'ai aimé sa démarche ondulante, les hanches chargées déjà de mon jeune page.

Mais c'était une mortelle, et à la naissance de l'enfant elle est morte.

J'ai élevé le garçon par amour d'elle, et par amour d'elle je ne m'en séparerai jamais.

**OBÉRON**

Resteras-tu longtemps à jouer dans la forêt ?

**TITANIA**

Toute cette nuit.

**OBÉRON**

Jouons-nous ensemble ?

**TITANIA**

Contente-toi de me contempler.

**OBÉRON**

Donne-moi cet enfant.

**TITANIA**

Pas même contre ma royauté sur les fées.

Partons, les fées. Si je reste ici une seconde de plus

Je hurle comme une louve.

*Elle sort.*

### **SCENE III**

**OBÉRON**

C'est bien, va ta route Titania, reine des folles !

Tu ne sortiras de la nuit que châtiée pour ton affront.

Puck, approche de ton roi.

**PUCK**

Puck c'est moi.

**OBÉRON**

Tu te souviens du jour où une sirène enlacée à un dauphin

Soupirait avec tant de douceur

Que la mer elle-même s'est tue pour l'écouter ?

**PUCK**

Si je m'en souviens ... Ah ! là, là. Oui, oui, oui !

**OBÉRON**

A l'instant de leur étreinte j'ai vu la flèche d'Eros  
S'envoler vers la lune chaste et humide  
Et retomber sur la terre en transperçant une fleur de la passion  
Qui saigna de sa blessure.  
Va me cueillir cette fleur de la folie,  
Son suc déposé sur les paupières des humains endormis  
Rend leurs corps malades de désir pour la première créature qu'ils voient à leur réveil.  
Va me la chercher et sois de retour  
Avant que la baleine ne souffle trois fois son jet.

**PUCK**

En un souffle j'enroulerai une ceinture autour de la terre.  
*Il sort en galopant.*

**OBÉRON**

Je verserai cette liqueur sur les cils de Titania assoupie.  
Le premier mammifère que ses yeux verront à son réveil,  
Loup, taureau, homme ou femme, hyène ou chienne, tutti o quanti,  
Le premier apparu elle le poursuivra, les cuisses frémissantes,  
Le ventre en avant, les orteils écartés, tout écarté. Ah ! Ah ! Ah !  
Pour que je libère son regard elle devra me livrer le petit page.  
Oui, oui, tout ça va très bien, on va s'amuser comme des folles.  
Mais qui vient ? Je suis invisible aux mortels, comme chacun le voit.  
Je vais surprendre des secrets. C'est un plaisir de roi.

**SCENE IV**

**DEMETRIUS**

Je ne t'aime pas, ne me suis pas.  
Où est la belle Hermia ? Où est Lysandre ?  
Je veux le tuer lui puisqu'elle me tue. *A Helena*  
Va-t'en, décampe, casse-toi

**HELENA**

Tu m'attires comme un aimant attire le fer,  
Pourtant il n'est pas en fer mon cœur qui se colle à toi.

**DEMETRIUS**

Qu'est-ce que je fais pour te plaire ? Rien.

Est-ce que je te parle gentiment ? Non.

Je te dis, je te crie : Je ne t'aime pas ! Je ne t'aimerai jamais.

**HELENA**

Plus tu le dis, plus je t'aime.

Je suis ton épagneul, Démétrius,

Plus tu me bats plus je me couche à tes pieds.

Traite-moi comme ton chien,

Repousse-moi, frappe-moi.

Seulement, permets que je te suive comme ton chien.

**DEMETRIUS**

Attention, n'attise pas trop ma haine.

Je suis malade quand je te vois.

**HELENA**

Je suis malade quand je ne te vois pas.

**DEMETRIUS**

Tu te compromets de nuit entre les mains d'un homme qui ne t'aime pas.

**HELENA**

Il ne fait pas nuit quand ton visage éclaire mes yeux

**DEMETRIUS**

Pour ta virginité, méfie-toi des mauvais conseils

Qu'un lieu désert peut chuchoter aux mâles.

**HELENA**

J'offre ma virginité à tous les mâles

Puisque pour moi tu es tous les mâles.

**DEMETRIUS**

Je vais t'abandonner aux bêtes sauvages.

**HELENA**

Je suis une bête sauvage.

**DEMETRIUS**

Je ne supporte plus tes paroles. Lâche-moi.

Ou je te viole ici-même, et pas par amour.

*Il sort*

**HELENA**

*Seule avec Obéron invisible à elle*

Hélas, c'est ta fuite qui me viole.

**OBERON** *invisible*

Courage vierge chaude, je vais t'aider.

Avant qu'il ait quitté cette nuit

Cette bûche de bois t'aimera, et toi tu le fuiras.

*Héléna sort, entre Puck.*

## **SCENE V**

**OBÉRON**

Tu as la fleur, voyageur ?

**PUCK**

Je l'ai, mais je suis à bout de souffle.

La fleur fleurissait en cachette à Cythère, île d'amour. It's very long ...

**OBÉRON**

Je t'en prie donne-la moi.

Je connais la grotte secrète, humide, sombre et douce, ah, là, là !

Où Titania aime à dormir, bercée par les danses et les caresses des fées.

Là, comme un serpent, elle quitte sa peau d'émail

Pour se couvrir de sa seule pudeur.

Là, elle dort enfin nue, ah, là, làààààà !

**PUCK**

Ah, là, là, là, là, là !

**OBÉRON**

Je vais froter ses yeux avec la fleur blessée.

A son réveil elle lui soufflera des fantaisies obscènes.

**PUCK**

Obscen fantaisies ?

**OBÉRON**

Yeah ! Toi, prends un pétale, écrase-le sur les paupières d'un jeune homme

Qui dédaigne l'amour d'une vierge belle comme la nuit.

Cherche-le dans la forêt, tu le reconnaîtras à son costume d'humain.

**PUCK**

Facile, c'est un imbécile.

**OBÉRON**

Ses yeux sont pour toi. Mais attention, quand il les ouvrira

Veille qu'il les pose sur le corps de celle qu'il méprise.

Ainsi il l'aimera plus encore qu'elle ne l'aime.

**PUCK**

Nulle crainte, mon seigneur, Puck sait tout faire.

*Ils sortent.*

*Entrent les fées portant Titania qui dort. Elles la déposent.*

*Entre Obéron qui endort magiquement toutes les fées.*

**OBÉRON**

*A Titania*

Ce que ton réveil découvrira

Tu le voudras dans tes bras

Sanglier hérissé, truie puante

Hérisson acéré, chimère dégoûtante

Ce que tes yeux verront

Tes yeux l'aimeront.

*Il sort. Titania reste endormie. Les fées endormies suivent magiquement Obéron et sortent.*

## **SCENE VI**

*Entrent Hermia et Lysandre.*

**LYSANDRE**

Que tu es belle, essoufflée par la course.

Mais la fuite à travers la nuit nous a épuisés.

Allongeons-nous l'un près de l'autre

Pour trouver un peu de repos.

**HERMIA**

Allongeons-nous. Toi là, moi là.

**LYSANDRE**

Un seul cœur, un seul lit.

**HERMIA**

Deux âmes.

**LYSANDRE**

Un seul amour.

**HERMIA**

Deux corps.

**LYSANDRE**

Que nous avons juré d'unir.

**HERMIA**

Allonge-toi un peu plus loin, Lysandre.

Je t'aime, d'un peu plus loin.

**LYSANDRE**

J'ai juré de ne faire qu'un avec toi.

Tu me mépriserais si je ne respectais pas mon serment.

**HERMIA**

Tu parles bien, mais ne crains pas trop mon mépris.

Mon impudeur oui, crains-la. Par elle tu me mépriserais, toi.

Étends-toi un peu plus loin.

**LYSANDRE**

Amen. Voici mon lit. Est-il assez « un peu plus loin » ?

**HERMIA**

Tendre nuit, tendre ami.

Que ton amour demeure toute ta tendre vie.

**LYSANDRE**

Que ma vie finisse si mon amour finit

Embarquons pour le pays des rêves.

**HERMIA**

Que nos rêves soient les mêmes. *Ils s'endorment.*

*Entre Puck.*

**PUCK**

J'ai galopé à travers la forêt.  
D'humain, point. Point d'yeux  
Pour éprouver la vertu amoureuse de la fleur.  
Nuit et silence. Qui est là ?  
Il porte le costume d'humain.  
C'est lui, c'est le crétin qui n'aime point.  
Et ici, la jeune fille détestée.  
Jolie créature de la nature  
Elle dort sur la terre humide et sale  
Elle n'a pas osé se coucher près du puritain.  
Barbare fanatique, sur tes yeux je répands le liquide sortilège.  
Quand ils s'ouvriront l'amour t'envahira  
Pour la tendre pousse qui repose là-bas.

*Il sort.*

*Entre Démétrius fuyant Hélène comme d'habitude.*

**HELENA**

Arrête-toi, même si c'est pour me tuer  
Démétrius, mon chéri, mon chéri, mon chéri.

**DEMETRIUS**

Va-t-en. C'est un ordre que je te donne.  
Ne me harcèle plus, ne me colle plus, je n'en peux plus de toi.

**HELENA**

Tu veux m'abandonner ?  
Là, toute seule, dans le noir ?

**DEMETRIUS**

Reste ici. Crois-moi, tu risques moins que près de moi.  
Je pars. Et seul. Ça veut dire : sans toi.

*Il sort.*

**HELENA**

Plus je prie moins j'y crois.

Je suis à bout de souffle de lui courir après.

Heureuse Hermia, où qu'elle soit elle est heureuse

Parce qu'elle a ses trop beaux yeux avec elle.

Ils sont puissants comme des dieux.

Comment fait-elle pour qu'ils soient si brillants ?

Pas par les larmes ! Pas par les larmes !

Si c'étaient les larmes qui enflammaient les yeux

Les miens ouvriraient la nuit comme une porte.

Je pleure tout le temps.

Non, non, je suis laide comme un ours, voilà tout.

Les bêtes se sauvent quand elles me voient.

Pas étonnant que Démétrius prenne ses jambes à son cou

Devant une gargouille glougloutante comme je suis.

*Elle voit Lysandre.*

Mais qui est là ? Lysandre couché à même la terre ?

Mort ? Non. Je ne vois pas de sang, ni de blessure, il dort.

Lysandre, si tu vis, Lysandre mon ami, éveille-toi.

Ne me laisse pas seule dans le ventre de la nuit.

*Lysandre se réveille et la voit.*

**LYSANDRE**

Et je traverserai le feu par amour de toi Héléna.

**HELENA**

Il dort encore.

**LYSANDRE**

Ta peau est si transparente que sous ton sein

Je vois battre ton cœur

Mon épée va transpercer celui de Démétrius

Où est-il ? Où est-il ? Ton amant damné ?

**HELENA**

Lysandre, qu'est-ce qui te prends ?

Que t'importe Démétrius puisque c'est toi qu'aime Hermia.

**LYSANDRE**

Hermia ? Elle m'ennuie à périr.

Ce n'est pas Hermia, c'est toi que j'aime.

J'échange le corbeau pour la colombe.

C'est la folie de ma jeunesse qui croyait vouloir Hermia,

Mais en cet instant où j'atteints enfin la lucidité

Ma raison me guide droit vers tes yeux.

**HELENA**

Que t'ai-je fait pour mériter ton insolence ?

Suis-je né pour me faire cingler le visage d'injures ?

N'ai-je pas assez des coups de Démétrius

Pour que tu me fouettes de tes railleries ?

Oui vraiment tu me méprises,

En jouant ta triste comédie. Je te croyais mon ami.

Repoussée par l'un je suis insultée par les faux assauts de l'autre.

La vie est très amusante. *Elle sort.*

**LYSANDRE**

*A Hermia qui dort*

Hermia, je te vois enfin telle que tu es.

Laide comme un pou, triste à mourir.

Tu peux dormir pour toujours, ce n'est pas moi qui te réveillerai.

Ne t'approche plus jamais de Lysandre.

Tu es comme un beurre rance qu'on s'est bourré dans le bec.

J'ai l'estomac qui se retourne rien qu'en te regardant.

Tu es comme un kyste plein de pus qu'on ne parvient pas à percer.

Sois haïe par tous, surtout par moi.

Et toi, moi, consacre ta passion et ta force

À servir à deux genoux Héléna, l'amour de toute ta vie. Héléna, Héléna...

*Il sort.*

**HERMIA**

Au secours, Lysandre, au secours !

Arrache ce serpent qui glisse entre mes seins.

Hélas, par pitié ! Quel rêve, quel sale rêve.  
Lysandre, regarde, je tremble encore de terreur,  
Un serpent mâchait mon cœur et tu riais, tu riais.  
Lysandre ? Lysandre ? Quoi, il n'est plus là ?  
Lysandre ? Tu ne m'entends pas ?  
Parti ? Pas un bruit, pas un mot.  
Parle, au nom de l'amour ! Je m'évanouis de peur.  
Non. Tu n'es pas là. Je le vois maintenant.  
Que je meure si je ne te trouve pas à l'instant.  
*Elle sort*

### ACTE III

---

*Entrent les artisans.*

#### **SCENE I**

**COINCE**

Pile, pile, pile à l'heure.

**LECUL**

Tout le monde est bien là ?

**COINCE**

Et voici l'endroit idéal pour répéter : L'herbe pour plancher, les buissons comme coulisses. Action. Action. Allons-y comme devant le duc. Soyez bons.

**LECUL**

Péteur ?

**COINCE**

Lecul ?

**LECUL**

Coince ?

**COINCE**

Nick

**LECUL**

Il y a des choses, dans cette comédie de Pyrame et Thisbé, qui ne vont pas plaire. Premièrement, je me tue avec mon épée. Ça, les femmes ne le supporteront jamais.

**DEPIPE**

Par la vierge elles vont crever de peur. Les femmes ont peur du sang quand il n'est pas le leur. Ah ! Ah ! Ah !

**PINE**

Moi je crois qu'il vaut mieux couper la scène. C'est trop long pour Lecul.

**LECUL**

Pas du tout. J'ai la solution. Tu m'écris un prologue, et dans le prologue tu fais comprendre que nous ne nous faisons aucun mal avec les épées, que Pyrame ne meure pas pour de vrai. Pour être sûr qu'ils aient bien compris tu leurs dis que moi, Pyrame, je ne suis pas Pyrame. Je suis Nick Lecul, l'égoutier. Et voilà !

**COINCE**

Bon pour le prologue.

**PINE**

Et le lion ? Les femmes vont avoir peur du lion aussi. Les femmes ont peur des lions.

**DEPIPE**

J'en ai peur qu'elles auront peur. Quand je vais entrer elles vont sortir. Je vais avoir l'air d'une quiche en lion.

**LECUL**

Pensez-y, un lion au milieu des femmes, ça va les terrifier.

C'est un drôle d'oiseau, un lion. Ne faisons pas les cons avec le lion.

**PINE**

Il faut couper le lion.

**DEPIPE**

Il faut couper le lion.

**COINCE**

On ne peut pas couper tout le monde.

**PINE**

Alors pour les femmes il faut un deuxième prologue pour dire que ce n'est pas un vrai lion. Ou alors....

**LECUL**

Mais non ! à *Depipe*. Il faut que ta tête parle à travers la tête du lion. Que tu dises comme ça, ou à peu près quelque chose d'accrochant : Mesdames, non, Mes très belles dames, je vous prie, ou mieux : je vous implore, ou encore mieux : je vous supplie de ne pas trembler sur vos fondements. Ma vie dépend de la vôtre. Si vous croyez que je suis ici un lion je ne donne pas cher de ma peau. Je suis un homme comme vous mesdames. Et là, tu te nommes carrément : je suis Depipe le tailleur, c'est-à-dire pas un lion, un lion n'est pas tailleur de pipe.

**PINE**

Ou alors ça fait mal.

**COINCE**

Bon pour le lion. Mais il reste deux difficultés.

D'abord amener le clair de lune dans la salle.

Parce que Tyrame et Pisbé se rencontrent au clair de lune.

**PINE**

Où en est la lune le jour de la nuit où on joue.

**COINCE**

Un calendrier ! Cherchez la lune. Alors ? Lune ou pas lune ?

**LECUL**

Oui, il y a un clair de lune cette nuit-là

**COINCE**

Eh bien voilà ! On laisse la fenêtre ouverte et on a la lune qui entre.

**PINE**

Si un nuage passe on est marron.

**COINCE**

Non. Tu feras la lune en disant que tu es la lune.

Bon pour la lune.

Dernier problème : le mur.

**TOUS**

Le mur ?

**COINCE**

Tyrame et Pisbé se parlent par la fente d'un mur. S'il faut une fente, il faut un mur.

**PINE**

On ne pourra jamais faire rentrer un mur dans les murs.

**FOL**

That's the problem!

**PINE**

We don't.

**COINCE**

Oh shit !

**LECUL**

Quelqu'un d'entre nous fera le mur. Toi. On te couvrira de plâtre et tu écarteras les doigts, comme ça, pour faire la fente des deux amants.

**COINCE**

Si on peut faire ça, alors ça va. Bon pour la fente ! Maintenant que j'ai tout résolu, asseyez-vous et répétez vos rôles. Pyrame tu commences, après ta pirade tu te caches dans le buisson. Chacun pareil chacun son tour. Et de l'ordre nom de dieu !

*Entre Puck.*

**PUCK**

En voilà des rustiques qui claironnent

Près du berceau de la reine des fées !

Tiens, un spectacle se prépare ? Je vais être spectateur.

Acteur aussi peut-être.

**COINCE** *Jouant en didascalie.*

Parle Pyrame. Avance Thisbé.

**PYRAME (LECUL)**

Thisbé, les fleurs aux odeurs odieuses

**COINCE**

Odorantes. Pas odieuses.

**PYRAME**

Aux odeurs odoreuses comme ton haleine mielleuse ...

Mais, silence, une voix.

Je vais voir la voix et je reviens te la montrer.

*Il sort.*

**PUCK**

Le plus étrange Pyrame que j'ai jamais vu.

*Il sort à sa suite.*

**THISBÉ**

C'est à moi ?

**COINCE**

Mais oui c'est à toi. Tu ne comprends pas qu'il ne sort que pour voir un bruit.  
En fait il n'y a pas de bruit à voir du tout. C'est pour que tu puisses parler seul  
avec toi. Il reviendra après ton soliloque.

**THISBÉ**

Très radieux Pyrame,  
Ta peau livide comme le lys  
Ta peau rose comme la rose  
Ta peau rouge comme le poisson

**PINE**

Que c'est beau !

**COINCE**

Silence !

**THISBÉ**

Je suis loyal comme un cheval qui hennit

**COINCE**

Loyal eee

**THISBÉ**

Loyaleeeee comme un cheval qui hennit  
Je te rejoins au tombeau de Ninny.

**COINCE**

Pas Ninny. Ninus. Ninus.

**THISBÉ**

Je te rejoins au tombeau de Ninus.

*Entre Pyrame avec une tête et une queue d'âne*

**PYRAME**

Si je suis beau, Thisbé, c'est pour toi.

**COINCE**

Un monstre ! Prodisse ! Hantige ! Sortilèges !

Nous sommes ensorcelés. Prions. Non. Fuyons.

Help ! Help !

*Ils se cachent.*

*Entre Puck.*

**PUCK**

Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Je l'ai bien réussi, le premier rôle !

Quant aux autres de la troupe, vous danserez

Au bout de mon souffle comme les pendus au bout d'une corde.

Je serai quoi ? meute de chiens ? ours décapité ?

Pour vous forcer à vous vautrer dans vos trous

J'aboierai, je gronderai, je crépiterai comme un feu de forêt.

Je vous planterai un tison ardent dans le fond du fondement

Ah ! Ah ! Ah ! Trouillardards d'acteurs ratés.

Aussi couards que ringards.

*Il sort.*

**LECUL**

Pourquoi m'ont-ils laissé tout seul dans la nuit ?

Pour me faire peur ou quoi ? Je n'ai pas peur du tout.

*Il appelle. Hououou ! Hououou ! Il se cogne sur Pine, il a très peur. Ah !!!!*

**PINE**

Oh ! Nick, qu'est-ce que je vois ?

Tu as changé !

**LECUL**

Tu n'as pas changé toi, espèce d'âne !

**COINCE**

Dieu te pardonne, Lecul, tu es monstrueux. *Il s'enfuit.*

**LECUL**

J'ai compris. Ils me font tourner en bourrique.

Je vais chanter pour qu'ils voient bien que je n'ai peur de rien.

*Il chante.*

Le merle fait cui-cui

La grive fait cui-cui aussi

La pie fait pi pi

Pi pi fait le pissenlit

*Titania s'éveille.*

## **SCENE II**

**TITANIA**

Quel ange me réveille de sur mon lit de fleurs ?

**LECUL** *chante*

Cou-cou fait le coucou

Cououou ! Cououou !

Je vais lui tordre le cou

A ce cocu de coucou

**TITANIA**

Ô éphèbe, mortel merveilleux !

Ta voix traverse mon corps

Comme ta peau traverse mes yeux.

Mon amour, tu déchaînes mon amour.

**LECUL**

Ah bon !

**TITANIA**

Quelle répartie !

Ton esprit égale ta beauté.

**LECUL**

Je sais que je ne manque pas de pestilence

Mais en ai-je assez pour sortir de cette forêt toute noire ?

**TITANIA**

Ne souhaite pas quitter le fond de ma nuit

Je t'aime et tu me suis.  
Tu auras des fées pour te servir,  
Couvrir ta peau de bijoux,  
De leur chant enchanter tes oreilles.  
Ton lit sera une myriade de fleurs  
Je vais éthérer ta matière mortelle  
Pour que tu puisses aller, comme un elfe, par les airs.  
Venez mes fées. Inclinez-vous devant tant de beauté  
Détachez-vos ailes pour l'éventer et protéger ses yeux des rayons de la lune  
Elle nous regarde de son œil humide, la lune,  
Elle pleure sans doute quelque chasteté violée. A-t-elle tort ?  
Je me sens si violée par ma chasteté que j'en suis toute retournée.

**LECUL**

Hihan! Hihan!

**TITANIA**

Oh! Un soprano !

**LECUL**

Hihan !

**TITANIA**

Non, baryton plutôt.

**LECUL**

Hihan !

**TITANIA**

Enchaînez la langue de mon amant, emportez-le dans le silence.

Trop belle est sa voix d'or, je défaille de bonheur.

*Ils sortent.*

*Entre Obéron*

### **SCENE III**

**OBÉRON**

Je suis curieux du réveil de Titania

Et du corps qui s'est offert à ses yeux

Et qu'elle désire à présent éperdument !

Ah ! Les yeux ! plantés comme deux dagues  
Dans le cœur des hommes et des dieux !

*Entre Puck.*

**PUCK**

Titania est amoureuse d'un monstre.  
Une équipe d'idiots répétait une pièce pour les noces de Thésée.  
Quel merveilleux théâtre ils nous faisaient !  
Mon roi, tu ne peux pas rêver mieux.  
J'ai planté une caboche d'âne sur la tête  
Du balourd le plus lourd de cette bande de balourds.  
J'ai pendu entre ses jambes une queue d'âne  
À faire fuir une ânesse en chaleur.  
C'est ce moment-là – c'est beau le hasard –  
Que choisit Titania pour étirer ses membres,  
Ouvrir ses paupières vastes comme l'univers  
Et hop ! aimer l'âne comme son âme.

**OBÉRON**

C'est encore beaucoup mieux que le plus délicieux de mes rêves.  
Titiana ridicule est à présent dans mes mains.  
Un âne ...c'est l'amant qu'il lui faut.

**OBÉRON / PUCK**

A dunky!!

**OBÉRON**

Titania doit en braire de plaisir.  
Hihan ! Hihan ! Ah ! je suis en joie.  
Mais as-tu mouillé les yeux de l'amoureux grossier  
Qui n'aime que lui-même, l'enfoiré ?  
As-tu humecté ses paupières du jus de la fleur.

**PUCK**

Yes, I have. Je l'ai surpris endormi  
La jeune fille à côté de lui.  
À son réveil ses yeux se seront jetés sur elle  
Aussi sûr que je m'appelle Puck.

**OBÉRON**

Vérifions. Voici l'homme.

**PUCK**

C'est bien la femme, mais ce n'est pas l'homme.

*Entrent Démétrius et Hermia.*

#### **SCENE IV**

**DEMETRIUS**

Pourquoi repousses-tu cruellement celui qui t'aime tendrement ?

Sois cruelle avec un cruel.

**HERMIA**

Comme je te traite ce n'est rien si comme je le crois tu as tué Lysandre.

Si tes chevilles baignent dans son sang, jette-toi dans un ravin et moi avec toi.

Le soleil n'est pas plus fidèle à la lumière que lui à moi.

Pourquoi aurait-il fui Hermia endormie ?

C'est comme si la lune fuyait la nuit.

Tu l'as tué. Tu l'as assassiné.

D'ailleurs ça se voit : tu as bien l'air d'un assassin.

**DEMETRIUS**

J'ai l'air d'un assassiné.

C'est toi la tueuse qui me tue.

Pourtant ton visage est d'un ange délicieux, tes yeux ...

**HERMIA**

Quel rapport avec Lysandre ? Où est-il ?

Ah ! Démétrius, une fois au moins sois généreux, donne-le-moi.

Dis la vérité, par amour de moi au moins.

**DEMETRIUS**

Je gagne quoi si je le dis ?

**HERMIA**

Un privilège : tu ne me reverras plus.

J'exècre ta personne, elle me dégoûte.

Que Lysandre soit mort ou vivant, ne m'approche plus jamais.

*Elle sort.*

**DEMETRIUS**

Inutile de la poursuivre dans cette humeur de chatte acharnée.

Elle manque de sommeil, ça rend les vierges farouches.

Dormons, nous aussi un moment pour cesser de supporter

Les cruautés de celle qui me dit cruel.

Mais je l'aurai comme j'ai eu Hélène

*Il se couche*

Et aimera bien qui aimera la dernière.

**OBÉRON**

Qu'est-ce que tu as fait ? Tu t'es complètement trompé.

Tu as aveuglé l'amoureux au lieu du cynique.

**PUCK**

Je suis content. J'ai fait la preuve que pour un homme qui tient parole

Un million violent serment sur serment.

**OBÉRON**

Cours partout et dépêche-toi.

Retrouve-moi Hélène, l'humaine au teint pâle

Les douleurs d'amour ruinent le sang des vierges.

Joue ta magie pour l'amener ici.

Quand elle paraîtra j'aurai charmé les yeux de celui-là.

**PUCK**

Je pars, je pars, regarde

Je pars plus vite que le dard du Tartare.

**OBÉRON**

*Sur Démétrius*

Traverse ses yeux, Ô ma fleur

Pénètre jusqu'au fond de sa chair

Que sa chair aime à la fureur

Celle à qui ce crâneur a l'honneur de plaire.

Qu'il aime Hélène puisque Hélène l'aime, la pauvre fille.

**PUCK**

Voici Hélène là. Hélène est là

Poursuivie par celui qui la vit en ouvrant les prunelles.

Dieu, que ces mortels sont bêtes ! Partons mon maître.

**OBÉRON**

Restons au contraire et assistons à leurs disputes.

On va peut-être s'amuser.

*Entrent Lysandre et Héléna.*

## **SCENE V**

**LYSANDRE**

Héléna, Héléna.

Ce n'est pas de la moquerie quand je te jure mon amour.

Regarde mes larmes. On ne pleure pas par moquerie.

**HELENA**

Fou que tu es ! Tu jures que tu m'aimes comme tu jurais aimer Hermia.

**LYSANDRE**

J'étais fou quand je lui jurais de l'aimer

**HELENA**

Pas plus fou que quand tu jures que tu la hais.

**LYSANDRE**

Démétrius l'aime, et il ne t'aime pas.

**DEMETRIUS**

*Qui se réveille*

Ô Héléna, déesse, nymphe parfaite,

Ô mon idole, à quoi puis-je comparer tes yeux ?

Le cristal est boueux à côté de ces globes délicieux.

À quoi comparer tes lèvres ?

Les cerises sont du fiel à côté du fruit de tes lèvres.

Oh ! laisse mes lèvres s'humecter de ton fruit entrouvert.

**HELENA**

Par l'enfer ! Vous avez donc décidé tous les deux de vous foutre de moi.

Vous rivalisez d'amour pour Hermia, pour moi vous rivalisez de mépris.

**LYSANDRE**

Démétrius, arrête ce jeu, il est cruel

Tu aimes Hermia, chacun le sait.

Ici, avec toute ma raison, de tout mon cœur, je te la donne.  
Donne-moi Héléna, je l'aime plus que ma raison et mon cœur.

**DEMETRIUS**

Garde ton Hermia : je n'en veux plus.  
Je l'aimais avant. Maintenant je ne l'aime plus.  
Mon cœur est passé chez elle par hasard  
À présent il est chez Héléna par amour.

**LYSANDRE**

Héléna, c'est faux.

**DEMETRIUS**

Lysandre, méfie-toi. Ta vie tient à un fil.  
*Entre Hermia*  
Voici ton véritable amour. C'est celle-la que tu aimes.  
Pour elle tu as juré de tout quitter.

**LYSANDRE**

C'était une erreur totale. A stupid fucking mistake.  
Mon Dieu ! Qu'elle est laide.

**HERMIA**

Lysandre, pourquoi m'as-tu quittée cruellement dans mon sommeil ?

**LYSANDRE**

Pourquoi serais-je resté quand l'amour me pressait de partir ?

**HERMIA**

Quel amour pouvait presser Lysandre de laisser sa belle Hermia ?

**LYSANDRE**

L'amour de Lysandre pour la belle Héléna.  
Regarde-la, ses yeux illuminent la nuit plus que toutes les étoiles.  
Pourquoi me cherches-tu ? Tu n'as pas compris ?  
C'est la haine qui m'a fait te fuir en courant.

**HERMIA**

Ce que vous dites, vous ne le pensez pas. C'est impossible.

**HELENA**

Et voilà ! Elle aussi est du complot.  
Vous vous êtes ligués tous les trois pour jouer ces rôles qui m'outragent.

Hermia, ingrate. Tu conspires avec eux ?  
Ce n'est pas amical, ce n'est pas virginal.

**HERMIA**

Je ne comprends rien à ce que tu dis.

**HELENA**

Oui ! Continue. Face à moi joue l'honnêteté  
Et fais des grimaces dans mon dos avec tes deux amants.  
Délicieuse plaisanterie qui restera dans les annales de la méchanceté.  
Mais adieu, la mort me guérira bientôt.

**LYSANDRE**

Mon amour, tu es mon âme et mon corps,  
Tu es ma voix, mes yeux, mes jambes,  
Tu es mes pieds, belle Héléna, ne pars pas.  
Je t'aime, sur ma vie, je t'aime.

**HELENA**

Bravo! bis! bis!

**HERMIA**

Lysandre, que se passe-t-il?

**LYSANDRE**

Arrière, Éthiopienne ! *si elle est blonde*. Arrière, Danoise ! *si elle est brune*  
Lâche-moi, chatte en chaleur, ronce, déjection, lâche-moi  
Ou je te piétine comme une limace.

**HERMIA**

Pourquoi tant de brutalité ? Qu'est-ce qui a changé en vous ?

**LYSANDRE**

Va-t'en révulsif. Loin d'ici.

**HERMIA**

Je suis Hermia, tu es Lysandre  
Cette nuit encore tu m'aimais, cette nuit tu me quitterais ?  
Pour de bon ?

**LYSANDRE**

Oui, sur ma vie  
Je te hais, j'aime Héléna.

**HERMIA** à *Hélène*

Aaaaaaaaaaaaaaaaaah ! Gangrène du bonheur, c'est toi qui me l'as volé.

**HELENA**

Oui. Encore ! Encore ! Quelle comédienne ! quelle poupée !

**HERMIA**

Poupée ! Ah c'est ça ? C'est donc ça ton jeu.

Maintenant je comprends tout : tu l'as charmé avec ta hauteur.

C'est parce que tu es haute comme un mat

Que son amour t'a grimpée jusqu'au ciel.

Suis-je une naine, grande tringle peinturlurée ?

**HELENA**

Tu joues bien ton rôle, misérable petite actrice.

**HERMIA**

Je suis petite ? Je suis petite ? Tu oses dire que je suis petite ?

Pas si petite que mes ongles ne puissent t'arracher les yeux ?

**HELENA**

Messieurs, au secours, help, help. Empêchez-la de me griffer.

Elle est plus petite mais plus forte que moi.

**HERMIA**

"Petite", encore ! Tu dis ça encore !

**HELENA**

Hermia, arrête. Pour l'amour de notre enfance, arrête.

Laisse-moi, je pars avec ma folie.

Tu vois, je suis calme, docile. Je vous quitte tous.

**HERMIA**

Ah bien, va-t-en ! Qui te retient ?

**HELENA**

Mon cœur, c'est mon cœur qui veut rester.

**HERMIA**

Avec Lysandre ! Saleté

**HELENA**

Avec Démétrius, idiot.

**HERMIA**

Menteuse !

**LYSANDRE**

N'ai plus peur, Hélène, je la tiens.

**HELENA**

Elle est teigneuse comme une renarde.

Elle est minuscule, mais féroce.

**HERMIA**

"Minuscule", "minuscule". Lâchez-moi contre la girafe,

Elle est haute comme un donjon, et aussi impénétrable.

Sa chatte est encombrée par les nuages,

Personne ne sautera assez haut pour la baiser.

**LYSANDRE**

Va-t-en, bas du cul, avorton, chétif chiendent,

Grain de chapelet, poussière dans l'œil.

**DEMETRIUS**

Toi, tu cesses de défendre Hélène ! Elle n'a pas besoin de ton bras.

Laisse-la tranquille avec ton amour ou c'est mon bras que tu trouveras.

**LYSANDRE**

Maintenant qu'elle ne me retient plus, suis-moi.

**DEMETRIUS**

Te suivre ? Je te précède oui, comme je te précède dans son cœur.

*Ils sortent.*

**HERMIA**

Toi, ma jolie, tout ce bordel c'est à cause de toi.

Non, ne fuis pas. Que je t'étripe.

**HELENA**

Tu as des mains rapides pour frapper

Moi j'ai de longues jambes pour me sauver.

*Elle sort.*

**HERMIA**

Je suis abasourdie.

Je ne peux plus mettre un mot devant l'autre.

*Elle sort.*

## **SCENE VI**

**OBÉRON**

Encore ta négligence. Toujours, tu te trompes toujours.  
Ou alors tu le fais exprès pour ton plaisir, truand.

**PUCK**

Roi des ombres, je me suis trompé, je le jure.  
Tu m'avais dit que je croiserai un humain  
Et c'est un humain que j'ai croisé.  
Je n'ai pas mouillé les yeux du bon crétin, voilà tout.  
Mais quelle joie que de les voir crétiniser,  
Se disputer, se disculper, s'inculper, s'insulter.  
Ça c'est du théâtre !

**OBÉRON**

Imbécile, les deux amants cherchent un lieu pour se battre.  
Et je ne veux pas de sang ! Pas de sang, tu m'entends !  
Par Zeus je ne joue pas une tragédie.

**PUCK**

Moi non plus je fais tout ce que je peux pour être drôle.

**OBÉRON**

Dépêche-toi, Puck, d'obscurcir la nuit.  
Efface la lune et les étoiles, lève un brouillard noir comme l'enfer.  
Égare les rivaux, fais-les courir jusqu'à ce que le sommeil  
Les jette au sol, épuisés comme des cadavres.  
Presse alors ce contre-poison sur les yeux de Lysandre seulement,  
Et ne te trompe pas, cette fois.  
Et ses yeux verront celle que ses yeux doivent voir.  
Et ce sera très bien.

**PUCK**

Très, très bien.

**OBÉRON**

Quand tous s'éveilleront cette grotesque comédie

Leur paraîtra le songe d'une nuit insensée.  
Et au jour les vrais amants se reconnaîtront jusqu'à leur mort.  
Moi je vais réclamer son petit Indien à la Reine des nuits  
Et je la délivrerai de sa magnifique passion du monstre.  
Ses yeux désensorcelés reconnaîtront la beauté.  
Et tout sera en harmonie et en paix.

**PUCK**

Il faut faire vite my fairy Lord  
Les spectres galopent vers leurs tombes en cliquetant  
Parce que là-bas s'éveille Aurore au beau corps vêtu de lueur.  
J'ai peur mon roi que le jour ne brûle nos rêves.

**OBÉRON**

Ne crains rien, gentil Puck, nos rêves sont plus puissants que le jour.  
Je ne crains pas, moi, Aurore à la peau rose.  
Je me suis souvent envolé dans le lait de ses bras frais,  
Protégé par ses brumes j'ai fait rougir de plaisir son corps oriental.  
Mais dépêche-toi. Je veux que cette nuit finisse avant le jour.  
*Il sort.*

## **SCENE VII**

**PUCK**

Dépêche-toi, Puck, d'obscurcir la nuit.  
Efface la lune et les étoiles.  
Égare les jeunes corps, fais-les courir jusqu'à ce que le sommeil  
Les jette au sol, épuisés comme deux cadavres.

**PUCK** (*sur Lysandre*)

On the ground  
Sleep sound  
I'll apply  
To your eye  
Gentle lover, remedy  
Quand tu t'éveilleras  
Ton œil en joie verra

L'œil de ton amante véritable  
Ça ira comme Jean dans Jeanne  
L'homme retrouvera sa jument  
Et tout marchera comme avant.

*Puck sort. Les amants restent au sol, endormis.*

### **SCENE VIII**

*Entrent Titania, Lecul en âne, trois fées et Obéron voyeur au loin. C'est un ballet.*

**TITANIA**

Regarde-moi avec tes yeux aux longs cils de veau  
Comme ils sont beaux mon bourricot,  
Viens que je baise tes belles, tes longues oreilles ourlées.

**LECUL**

Où se planque Épine de ronce ?

**ÉPINE DE RONCE**

Me voici

**LECUL**

Gratte-moi la tête avec ton épine, De Ronce.

Où est Toile d'Araignée ?

**TOILE D'ARAIGNEE**

Me voici

**LECUL**

Toile d'Araignée, capture-moi une mouche, oh oui, une belle mouche à viande  
J'aime tant la viande des mouches ! Va, ne crève pas en route, signora.  
Toi, Caballera, prends-moi dans tes bras, my hold fairy.

**TITANIA**

Il est polyglotte !

**CABALERA**

Yes, yes.

**LECUL**

Où est Poil à gratter ?

**POIL A GRATTER**

Ici même.

**LECUL**

Prête ta main, Poil à Gratter, pas de cérémonie.

**POIL A GRATTER**

Pour quel plaisir ?

**LECUL**

Non, je suis un peu las de par là.

Cher Poil aide seulement la Cabalera à me gratter.

Je suis un âne très délicat, j'aime à être gratter.

**TITANIA**

Veux-tu un peu de musique, mon doux amour ?

**LECUL**

J'ai une oreille assez ouverte à la musique.

*Musique, chants et danses*

**TITANIA**

Mon doux amour, veux-tu manger ?

**LECUL**

Oui, oui, une botte de foin.

Mais stop ! Arrêtons tout ! Une inclinaison vers le sommeil me vient.

**TITANIA**

Partez, les fées, disparaissez.

Je vais t'enlacer mon doux, mon grand, mon beau, mon merveilleux amour

Comme le lierre femelle enlace les doigts du chêne

Comme la pieuvre enlace la moule

Comme la mer enlace la terre

Comme la voie lactée enlace la nuit

Comme les soleils enlacent les jours

Comme la mort enlace les mortels

*Lecul ronfle*

Comme le sommeil enlace les chérubins

*Entrent Puck et Obéron.*

**OBÉRON**

Welcome Puck. Tu vois ce que je vois. Quelle tristesse !

Je commence à prendre en pitié ma Titania.

Je l'ai rencontrée tout à l'heure qui faisait l'ânesse avec son âne.  
Je l'ai tant moquée,  
Qu'elle m'a demandé pardon à travers ses larmes  
Et m'a donné l'enfant en signe de réconciliation.  
Maintenant défaisons toutes ces aberrations.  
Toi gentil Puck tu délivreras cette tête de clown de sa tête de bête,  
Fait qu'à son réveil il ne se souvienne que d'un rêve.

*Il presse la fleur sur les yeux de Titania*

Reviens à toi mon amie, reviens à moi.

**TITANIA**

Mon Obéron, quel rêve, quelles visions !

J'étais amoureuse d'un âne. Quelle horreur ridicule. *Elle rit de bon coeur*

**OBÉRON**

Je te présente ton soupirant.

**TITANIA**

Ah ! Quelle horreur ! Que s'est-il passé ?

Ce n'était pas un rêve ? Dégoûtation !

Nous n'avons pas au moins ... consommer ?

**OBÉRON**

Silence là-dessus ma Reine. Donne à mes lèvres un baiser.

Allons nous préparer pour la noce de Thésée.

**TITANIA**

Youpi !

**OBÉRON**

Là, les deux couples réunis seront mariés dans la joie

**TITANIA**

Youpi !

**OBÉRON**

En même temps que le duc et son Hippolyta.

**TITANIA**

Youpi !

*Ils sortent, sauf Puck.*

**PUCK**

*Il arrache la tête de Lecul.*

Maintenant éveille-toi et vois  
Avec tes propres yeux d'imbécile.

*Il sort. Ou pas.*

**LECUL**

*Il s'éveille*

Je ne dois entrer qu'après : « Tombeau de Ninus ». Dis-le et j'entre.

Oh ! Péteur Coince ! Fol Flute ! Pine Etamère ! Depipe !

Ils ont fui pendant que je dormais. J'ai eu une vision pas normale. Un rêve, ça outrepasse le pouvoir de la cervelle d'un homme de dire quel rêve. Il n'est qu'un âne celui qui voudrait l'expliquer. Il me semble que j'étais ... personne ne pourrait dire quoi j'étais. Il me semble que j'étais ... il me semble que j'avais... Jamais un œil humain n'a entendu, jamais une oreille humaine n'a vu, jamais une main n'a avalé, une langue pensé, un cœur n'a jamais raconté ce que mon rêve était. Je vais demander à Péteur d'en faire un poème légendaire. On l'appellera « Le rêve de Nick Lecul », parce que mon rêve est profond comme le fondement et que fondement veut dire cul. Ceci dit pour les ignorants qui me croyaient incultes. Et toc!

*Il sort.*

**PUCK**

Passons à présent aux quatre autres crétins

Taratata ! Taratata ! Qu'est-ce qui me prend ?

Ah ! Oui, c'est le son du cor pour dire le lever du jour,

C'est à dire, si je ne me trompe, la fin de la nuit.

*Il les réveille magiquement.*

**PUCK**

Good bye, gents. Je dois fuir le soleil,  
Il est mauvais pour mon squelette. Bye bye !

*Il sort*

**LYSANDRE**

Démétrius, je suis frappé de stupeur

J'ai la gueule de bois comme au sortir d'une ivresse de mort.

J'ai mal aux cheveux.

**DEMETRIUS**

Lysandre, que se passe-t-il ? Je vois deux filles mais je n'en vois qu'une.

Quelle magie a fait fondre mon amour pour Hermia ?  
Pourtant j'étais si sûr de l'aimer que je l'aurais tuée.  
Maintenant tout le plaisir de mes yeux est pour Héléna.  
À la lumière du matin je comprends que je l'aime,  
Que je la désire. Je veux l'épouser ! Je veux l'épouser !

**HERMIA** *s'éveille*

Il me semble que je vois ces deux corps là  
Avec des yeux qui louchent.  
Tout me paraît double.

**HELENA**

Moi aussi.  
Démétrius est comme un objet trouvé.  
Il est à moi et il n'est pas à moi.

**DEMETRIUS**

Sommes-nous éveillés ?  
Sommes-nous sûrs d'être éveillés ?  
Il me semble que nous dormons et rêvons.

**LYSANDRE**

Hermia je ne suis pas double et je te le prouve  
*Il l'embrasse*

**HERMIA**

Lysandre en tout cas est bien éveillé

**HELENA**

Mon maître je suis prête à ce que tu obéisses à ma main.

**DEMETRIUS**

Un rêve tout neuf se mêle à l'éveil du matin  
C'est que ma main, belle Héléna, est prête à te servir.

*A Hermia*

Hermia, notre nouvelle harmonie obtiendra de ton père  
La main de Lysandre qui vaut plus que moi.

**LYSANDRE**

Vive l'amour des vrais amants, il est plus puissant que toute loi.  
Venez, allons raconter nos songes à qui ne les croira pas.

*Tous sortent.*

*Retour à la cour.*

**SCENE IX**

**HIPPOLYTA**

Ces amoureux racontent des choses étranges  
Sur leur nuit dans la forêt.

**THESEE**

Plus étranges que vraies. Ils délirent.  
Ne tenons aucun compte des songes.

**HIPPOLYTA**

Voici nos oiseaux gorgés de joie et de vigueur.  
Belle soirée pour vos noces, tendres moineaux.

**LYSANDRE**

Que les vôtres soient aussi douces que belles Ô Princesse.

**DEMETRIUS**

Aussi bonnes que douces, Ô Prince

**HIPPOLYTA**

Plaisirs ! Plaisirs !

**THÉSÉE**

Jouissances ! Jouissances !  
Voyons maintenant le menu de nos plaisirs.  
Stratège, dis-nous le titre du divertissement qui nous attend.

**STRATÈGE**

Non, non, votre altesse. Il est raté. Passons à la musique tout de suite.

**THESEE**

Dis ce titre, nous jugerons.

**STRATÈGE**

"Bref tableau assez long pourtant du très beau Pyrame et son amante Thisbé,  
drôlerie très tragique et sans danger malgré le vrai lion qui est un faux."

C'est le titre.

**THÉSÉE**

Qui la joue ?

**STRATÈGE**

Des hommes, mais pas tout à fait finis.

Ils ont lessivé leur mémoire pour apprendre tant de texte

En l'honneur des Noces de votre Seigneurie.

**THÉSÉE**

Et nous allons l'entendre

**STRATÈGE**

Non, seigneur, elle ne vaut rien, rien du tout.

**THÉSÉE**

Je veux entendre cette pièce.

**STRATÈGE**

S'il plait à votre Grâce, le Prologue.

**THÉSÉE**

Qu'entre le prologue.

*Entre Coince, assez coincé.*

**SCENE X**

**COINCE**

Si nous vous offensois c'est de bon cœur.

Pour que vous sachiez que nous ne venons pas de mauvais cœur

Telle est la fin pour commencer.

Sachez-le, nous ne venons pas.

C'est notre but véritable.

Nous ne sommes pas ici.

Pour vous donner des regrets les comédiens sont prêts.

Ce que vous allez voir vous le savez déjà.

**THESEE**

Il a quelque problème ...

**HIPPOLYTA**

Avec la ponctuation.

**COINCE**

*Joué en didascalies*

Entrent Pyrame and Thisbé. Entrent le Mur, le Clair de Lune and le Lion.

*Normal*

Mes seigneurs vous voici surpris car cet homme c'est Pyrame

Cette belle dame c'est Thisbé.

*Surjouer les alexandrins, césures zet liaisons, etc*

De surprise en surprise : /ce mur c'est le mur,

Ces deux doigts c'est la fente /nécessaire aux amants

Cette lune c'est la lune, / il fait jour dans la nuit

Sinon les spectateurs /n'y verraient que d'la suie.

Et ce lion c'est le lion, /qui une nuit remplit

La belle de terreur, / d'épouvante et d'effroi.

Dans sa fuite éperdue / son trop long manteau choit

Que le horrible lion /d'une horrible langue

D'une horrible souillure, /horriblement souille.

Pyrame alors arrive, / jeune, grand(t)et charmant.

Il voit le manteau mort / (t)aussitôt il comprend :

Sa très belle a péri / dans le fauve à pleines dents.

Sur ce, de tout son glaive / et coupable et sanglant,

Il s'embroche le cœur / (r)où gargouille le sang.

Thisbé cachée à l'ombre /d'un mûrier a tout vu.

Elle prend l'épée mouillée / en un coup elle se tue.

À présent que vous savez tout, ils vont le jouer.

Exeunt all, entre Le Mur.

**LE MUR**

Seigneurs dans cet intervalle...

**COINCE**

Mède. Intermède.

**LE MUR**

Dans cet intermède je me nomme : Je suis Mur.

En fait mon nom est Pine. C'est par hasard que je joue Mur.

Mais pour que vous croyiez

Que mon faux nom, Mur, est le vrai, et que mon vrai nom, Pine, est le faux

On m'a couvert de torchis, de plâtras, qui murmurent :

Pine est un mur dur, c'est la pure vérité.  
Je suis un dur mur fendu. Par cette fente va pénétrer  
Tout ce qui pénètre les amants Pyrame et Thisbé.

**DEMETRIUS**

Quelle pénétration ! Ce mur a des prétentions

**HIPPOLYTA**

Voilà Pyrame qui s'approche du mur. Silence !

**PYRAME**

Ô Nuit noire comme le noir de la nuit !  
Nuit qui prend la place du jour tous les jours  
Hélas, Hélas, Hélas, trois fois hélas.  
J'ai peur dans la crainte que Thisbé m'ait oublié  
Et toi, Ô mur, dur mur, mur dur, Ô murmure  
Qui te dresses droit entre son père et moi  
Montre-moi donc ta fente que j'y plonge mon œil.  
*Il regarde entre les doigts de Pine*  
Mais que vois-je ? Je ne vois pas Thisbé.  
Ô mur des déceptions que tes pierres soient maudites.  
*Le mur pleure*

**THESEE**

Un mur si sensible devrait riposter

**PYRAME**

Non monsieur, il ne le doit pas. Après "tes pierres soient maudites" Thisbé doit entrer pour que je l'épie à travers les doigts de Pine. Vous allez voir, ça va se passer comme ça. La voilà.

**COINCE**

Entre Thisbé  
Ô Mur, tant de fois tu m'entendis gémir  
Parce que tu me séparais de mon beau Pyrame.  
Mes lèvres cerise ont tant baisé tes pierres  
Où le plâtre et le poil se mêlent pour te faire.

**PYRAME**

Je vois une voix. Courons à la fente

Pour voir si j'entends le visage de ma Thisbé

Oh ! Thisbé, t'es là ?

**THISBE**

Oh ! Pyrame, t'es là ?

**PYRAME**

Toi, toi, toi, toi, toi !

**THISBE**

Moi, moi, moi, moi ! Aussi fidèle qu'Hélène à Ménélas

**PYRAME**

Moi, moi, moi, moi ! Aussi fidèle que Phallus fût fidèle à Faucus

**THISBE**

Je suis ta Phallus, tu es mon Faucus.

**PYRAME**

Baise-moi par l'ignoble trou.

*Ils s'embrassent à travers les doigts de Pine*

**THISBE**

Je ne baise qu'un trou quand je cherche des lèvres

**PYRAME**

Veux-tu me retrouver au tombeau de Minus ?

**THISBE**

J'y cours morte ou vive.

**COINCE**

Sortent Pyrame et Thisbé.

**LE MUR**

Le mur a joué mon rôle

Je me casse.

**COINCE**

Exit le mur

Entrent le Lion et la Lune.

**LE LION**

*C'est un lion très très doux, il rugit comme une souris et griffe comme une mouche*

Grrrrrrrrrrrrrrrrrrrr ! Grrrrrrrrrrrrrrrrrrrr !

N'ayez pas peur de moi. Surtout vous les Dames, surtout.

Je suis un lion qui n'est pas un lion,  
C'est ma bouche qui rugit quand rugit ce lion là.  
Et s'il fait peur à quelqu'un c'est à moi.

**THESEE**

Voilà une bête bien tranquille

**DEMETRIUS**

C'est la bête la plus bête que j'ai jamais vu.

**LYSANDRE**

Pour le courage ce lion est un lapin

**THÉSÉE**

Et une oie pour l'intelligence.

**LA LUNE**

Cette lune autour de mon visage représente la lune

Et mon visage le visage qu'on voit dans la lune.

*Elle a un trou.*

**HIPPOLYTA**

Poursuis, Lune.

**LA LUNE**

Cette lune autour de mon visage représente la lune

Et mon visage le visage qu'on voit dans la lune

**THÉSÉE**

Mais encore.

**LA LUNE**

Cette lune autour de...

**COINCE**

Entre Thisbé.

**THISBE**

Me voici au tombeau . Où est mon amour ?

**LE LION**

*Il rugit*

**COINCE**

Thisbé jette son manteau et fuit.

**THISBE**

Je jette mon manteau et fuis.

**COINCE**

Le Lion joue avec le manteau de Thisbé.

Exit le Lion. Entrit Pyrame.

**PYRAME**

Douce lune, merci pour tes rayons ensoleillés,

Merci, lune luisante qui sait si bien reluire.

Grâce à tes radieux rayons rayés

J'aurai la vue sur la mer du visage de Thisbé.

*Il voit le manteau.*

Mais arrête, Ô ma douleur

Regarde, mon pauvre cœur

Malheur affreux

Voyez-vous, mes yeux ?

Se peut-il ?

Il se peut.

Ô petit poulet

Ton petit manteau

Tout tâché de ton petit sang

Ô Cruelles Furies

Tranchez-moi mes années

Détruisez-moi, massacrez-moi

Concluez-moi.

Pourquoi créas-tu des lions, Ô Nature ?

C'est donc un lion qui a dépuclé mon adorée

Elle qui est... non, non, il me faut dire était

Car on ne peut pas être et avoir été,

Qui était la mieux créée des créatures

À moi, larmes, consommez-moi !

Hors du fourreau, mon glaive

Et vite perce-moi le tétou de Pyrame

Le gauche là où le cœur fait mal.

**COINCE**

Pyrame se poignarde et dans la tombe tombe.

Mais tout pour lui n'est pas tout fini.

**PYRAME**

Ainsi, ainsi, je me suis occis

Évanui dans la nuit

Mon âme plane en plein ciel

Ma langue perd son miel.

Ô Lune, prends ton envol.

Prends ton envol, Ô Lune.

*Il veut à tout prix que sorte La Lune qui ne veut pas*

Maintenant meurs, meurs, meurs !

*La Lune meurt par erreur.*

Non, c'est moi qui meurs.

*La Lune sort.*

Meurs, mais meurs, allez meurs

Meurs.

*Il se tue. Au bout d'un temps mort il tressaute par surprise*

**DEMETRIUS**

C'est un mort qui mord encore.

**LYSANDRE**

Mort, il n'en démord pas.

**PYRAME** *Il hurle et fait sursauter tout le monde.*

Meurs !

**HIPPOLYTA**

Le mort mord.

**THÉSÉE**

Il a le mors aux dents

**HIPPOLYTA**

Mais comment sans les yeux de la lune

Thisbé va-t-elle voir son amant et sa mort ?

**THÉSÉE**

La voilà qui revient.

C'est une lune à éclipse.

**HIPPOLYTA**

La triste esseulée va parler.

**THISBÉ**

Mon amour, tu dors ?

Eh quoi, pigeon ! mort ?

Parle, parle. Même sans mot.

Mort ? Mort. Un tombeau va donc clore tes yeux ?

Écraser ton nez ? Cimiter tes lèvres ?

Venez, les trois Sœurs du Destin, venez, aidez-moi

Trempez dans mon sang vos mains pâles comme le lait

Vos doigts comme des couteaux ont tranché le fil de sa vie.

Langue, plus un mot.

Viens, fidèle épée.

*Elle prend l'épée et la tend à la Lune*

Lune, plonge la lame dans mon sein.

Adieu mes amis, ainsi Thisbé finit.

**THÉSÉE**

Je suis presque triste

**HIPPOLYTA**

Que le diable m'emporte le cœur, je plains cet homme.

**THÉSÉE**

Pour enterrer les morts.

Il ne reste de vivants que la Lune et le Lion.

**DEMETRIUS**

Il reste aussi le mur.

**LECUL**

Non. Non. Non. Le mur est mort aussi. Tout est fini.

Excepté, pour votre plaisir, soit une danse entre les morts et les vivants, soit un épilogue que je dirai.

**HIPPOLYTA**

Pas d'épilogue. Votre pièce n'a pas besoin d'excuse.

Ne vous excusez jamais.

Tous les acteurs sont morts il n'y a plus personne à blâmer.

Bravo ! Bravo ! Bravissimo !

*Tout le monde applaudit. Les artisans saluent comme des crétins.*

**THESEE**

Allons pour la danse.

*Les artisans dansent. Puis tout le monde sort. Douze coups de minuit.*

*Entre Puck*

**PUCK**

C'est l'heure où le fauve rugit.

Il cherche la chair.

L'heure où le loup hurle vers la lune.

Il cherche la chair.

L'heure où tremblent les mains des amants.

Elles cherchent la chair.

L'heure où le mourant sait que le linceul attend sa chair

Où les tombeaux libèrent l'esprit des morts

Pour qu'ils volent dans chaque souffle des vivants

C'est l'heure où Puck a le droit de se retirer

Mais sur la pointe de ses pieds pour ne pas réveiller le spectateur.

Si nous, vapeurs que nous sommes, nous vous avons outragés

Dites-vous, pour ne pas vous énerver,

Que vous n'avez fait que rêver le même cauchemar.

Le faible sujet de notre songe, gentils spectateurs, ne le blâmez pas,

Pardon, nous ferons mieux la prochaine fois pour échapper à vos sifflets,

Aussi vrai que je suis le vrai Puck.

À vous, bonne nuit, de tout cœur.

Si nous sommes amis applaudissez très fort,

Shakespeare saura réparer tous nos torts.

**THE END**